

Quand la mer monte, j'ai honte, j'ai honte...

écrit par Claude t.a.l | 26 septembre 2019



Ça chie dans l'ventilo, comme on dit.

Qu'apprends-je ? Qu'ouïs- je ?

Le dernier rapport du GIEC – » organisme scientifique « , indépendant du pouvoir politique comme son nom l'indique : » groupe intergouvernemental ... » – nous apprend, en toute urgence, par un » rapport spécial « qui vient d'être publié que :

» Rapport spécial du GIEC : la montée des eaux pourrait atteindre 1,10 mètre à la fin du siècle si rien n'est fait « .

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) lance mercredi 25 septembre une alerte sur les impacts du [réchauffement climatique sur l'océan et la cryosphère](#). Aujourd'hui, d'après le GIEC, le niveau des mers et océans monte deux fois plus vite, tout en se réchauffant. Autrement dit, l'océan s'acidifie, produisant de moins en moins d'oxygène et de poissons.

Les glaciers, la couverture neigeuse des hautes montagnes du

monde entier et le permafrost des régions polaires ont tous décliné au cours des dernières décennies. En Arctique, on assiste à une réduction de la banquise sans précédent depuis 1000 ans, qui pourrait être irréversible. Selon le GIEC, la fonte des glaces de l'Arctique et de l'Antarctique fait monter le niveau de la mer de 3,6 millimètres par an, soit deux fois plus vite qu'au siècle dernier, qui a vu le niveau de la mer augmenter de 15 cm, à raison de 0,7 mm chaque année.

Jusqu'à 5 mètres en 2300

La montée du niveau des eaux est un phénomène qui est parti pour durer encore plusieurs siècles, d'après les prévisions du GIEC. Si on ne fait rien, à la fin du 21^e siècle, le niveau des eaux pourrait croître jusqu'à 1m10, alors que si on respecte l'accord de Paris, précise le GIEC, l'augmentation du niveau des eaux serait contenue entre 30 et 60 cm.

Selon le pire des scénarios, le niveau des eaux pourrait augmenter jusqu'à 5 m en 2300, ce qui entraînera – de toute évidence – des répercussions sur les événements climatiques. Le rapport estime que des phénomènes d'inondations ou de submersion marine qui n'avaient lieu que tous les siècles auront désormais lieu tous les ans.

Toujours selon les auteurs du rapport, les phénomènes de réchauffement de l'océan ont doublé depuis 1982. Quant aux températures du permafrost, elles n'ont jamais été aussi élevées. Sa fonte va continuer de relâcher dans l'atmosphère d'énormes quantités de CO₂ et de méthane mais aussi du mercure, jusqu'ici piégé dans le sol, ce qui provoquera – et provoque déjà – des problèmes de pollution de l'eau.

15% de la production de biomasse de

L'océan en péril

Or, précisent les experts, ces écosystèmes jouent un rôle essentiel pour la vie sur Terre. Les glaciers nous apportent de l'eau potable, l'océan fournit 50% de l'oxygène atmosphérique et permet de réguler le climat en captant le CO2 et en absorbant la chaleur liée aux émissions. Il est également source d'alimentation et revenus pour plus de 800 millions de personnes.

Le constat du GIEC est pourtant sans appel : l'océan arrive à saturation, s'acidifie et produit moins d'oxygène et moins de poissons. On pourrait perdre 15% de la production de biomasse de l'océan et pêcher jusqu'à 26% de poissons en moins qu'actuellement, sans compter que ce phénomène pousse les espèces à remonter vers les pôles, laissant les pays subtropicaux sans ressources.

Le GIEC plaide donc, une nouvelle fois, pour que soit respecté l'accord de Paris et pour limiter le réchauffement en dessous de 2 degrés afin de pouvoir garder une chance de gérer les conséquences de ce changement climatique et de préserver l'océan et les glaciers sur terre. Une ressource vitale, dont dépendent actuellement 1,4 milliard de personnes, et dont dépendront en 2050 près de 2 milliards de personnes, la moitié des mégalo-poles étant à côté des côtes ou près des montagnes.

https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/cop24/rapport-special-du-giec-la-montee-des-eaux-pourrait-atteindre-1-10-metre-a-la-fin-du-siecle-si-rien-n-est-fait_3631231.html

.

On est tous foutus !

Même pas 100 ans pour attendre le prochain passage du « océan viking » ou d'un autre navire qui pourrait venir nous tirer hors de l'eau et nous sauver.

Ils sont déjà débordés, les pauvres .

C'est la fin !

Quel espoir nous reste-t-il ? Prier Sainte Greta, peut-être .

Et encore, c'est sûrement trop tard ...

Alors, j'ai honte.

D'ailleurs, chaque fois que la mer monte, j'ai honte .

Tout comme Raoul de Godewarsvelde :

Il le dit très bien.

Début des paroles :

» Tout près du cap Gris-Nez

Quand j'ai fini d'pêcher

On s' retrouv' chez Léonce

On est onze

On mesure les poissons

En vidant des canons

Et on pass' vit' le cap

Car ça tape

Bientôt plus d' Cap Gris-Nez

Encor' moins d' cap Blanc-Nez

Ceux qu'on voit c'est nos nez

Tout roug's et

Quand les verr's que je lèv'

Ot'nt le sel sur mes lèvres

Moi je pens' à Marie

Qui est partie.

Quand la mer monte

J'ai honte, j'ai honte

Quand ell' descend

Je l'attends

A marée basse

Elle est partie hélas

A marée haute

Avec un autre. »

Tellement j'ai honte que je vais immédiatement boire un coup,

merde !